# E Service of the serv



DIEU ET MON DROIT.

REDIGE PAR UN COMITE DE REDACTION.

ST. BONIFACE, JEUDI, 10 DECEMBRE 1878.

## La Pharmacia de la Cita.

TROTT & MELVILLE,

(Membres du College de Pharmacie d'Ontarta, )

SLOCK MCKENNY, GRANDE RCS.

SAVON DE TOILETTE

kains, Grigoriato de Sarge, Mie Brown Windsor,

rawa Wins, Lumanee, Furne e Avene, Furne e Avene, Saver x Birber's Favorite, Guante Yankee Laf

PARFUMS.

don.
Atkn.son.
river.
Eugene Rundel.
Friederse.
Lavende.

# me nontath per Lath per Lath per Lath de Floritie, Lath de Goritie, Lath de Floritie, Lath de Florit

#### Succession Stanislas Desrosiers. -----

Tottes personnes (vant des recommandes endre la dite succession sent par le present notinées de les présenter, d'i a à deux se-maines, au soussegne.

St. Boniface, 16 Mai, 1878.



ATTY Selection Contains

GYMEN AND SCHOOL VIACHES.

BANIELE BEAUTY AND HOUSE. SAMEDI, LE 20 JUILLET AINTERS wanted in complete the United Bra

con by Rate by Pracon of Once of Grow Wagon Stage pour service de de Ratific F. Brand of Once of Grow Wagon Stage pour service de de Ratific F. Brand of Grow Wagon Stage pour service de de Recoe of Growth Ratific F. Brand of Growth Ratific F. Let de fil de for à telegraphe, le fil est book in counts, Ever to translate fall? rest testimontals from his patrons, some of which the control of t

## CONSOMPTION.

GUERIE POSITIVEMENT.

Tous centy qui sonièrent de cette mala fie et qui sont de sireny de se guerr levraient essaye les GELERRICS POUDRES CONSIMPTIVES DU ON RISNEYS.

Ges pout less sont les senties qui soione commes peuguerre tous les multi-des de POURONS. Aun de convinciere que mous cherches pas à vois trompec neus vois en entrercais ficialité, poir page. UNE BOITE.

Nous n'avons pus besoin de outre page de la constant produite s'étre voir voir en qui les pour neuvent de la gui rison que ces pour nes airent produite : S' voire vie card la prince d'être sauven, neuerghager pas de faint essay de ces roundes, pur voirs airent produite : S' voire vie card la prince d'être sauven, neuerghager pas de faint essay de ces roundes, pur voirs airent gentains

de ces remedes. In vous ment. Prix: une grande hoite \$1.00, expedice dans n'interde quede partie 4 s ritale-Unis et du Carada par la artile sur regu du prix e-heut mentionne.

ASH & ROBBINS 24 Mai, 1877.

CHAIRES POLICES PARTOCOPARES OF CARCEL CONTROL CON

force Tue des moyens les pius puessant pour cearriser les plais.

Ges emplaires, de l'avon de tous ceux hur s'en soit servi, agrescut plus promit ment principe autre, et l'application d'uns sente voir plus que cent autres ordinaires. Les autres capilaires sont lentes et vargem. Tetre tençairs appliquees pour guerre il den est autrement de cellecti qui voulagent instantamement.

Elles petissent de toutes les propriées calmantes, rechamfantes et fortifiantes des autres couplaires. Grant mondre de personnes qui ent et guerres de rimantesme des entres conferences, doubleurs de rogions, el potrine en de cole, sont d'avis qu'elle de devient aux qualites «l'extrepues possedes par ces emplatres.

Elles sont dences et molles tout en éaux trés-aulterentes ; guerssent à cout sur de deliures de reins, de côte et d'estomac sont sans parences pour les rhumes investers, et pri comment souvent la consomption. Quelque uns mêmes créent qu'ils out et , in ris d'une consomption ancienne et bien édime.

Preparees par GEORGE E. MITCHELL Lowell, Mass

En vente chez tens les pharmaciens

## Chemin de Fer Pacifiq. Canadien.

LES SOUSSIGNES and requirestens de Thomas Nixon, Ecr., deven be para

## ENCAN PUBLIC.

a 2 HEERES P.U.

W. DEFOURA Co.



BEATTY Celebrated Golden Transport

TTY PANAL OF STANDARD OF THE S OYMEN AND BOHECK TEACHERS. Year on constituent a your

SANEL IS A VENEZA OF A CONTROL OF A CONTROL

W. S. Austrey, Wash From country, I ery harrowent ally for a very as stretch first class, and the stretch first in the refunda-tion of the property of the stretch period of the property of the stretch of the last test country of the first Test, Wheshington, that Santrack According

## VENEZ-VOYEZ-ACHETEL A l'Ancienne Place!

MAGASIN D'EPICERIES

DE SAINT BONIFACE.

st Bombace, 2 Mai, 1878.

Epargnez votre Argent. en achotant comptant.

#### LA MANUFACTURE DE CAROSSE & SLEIGH DE MANITORA

Cost maintenant le temps d'envoyer vos annandes pour Cutters, Soughs, Ac, aussi are racommodages à temps pour les pré-ares neignes.

#### THOMAS LUSTED.

N.B.—On rebangers one doughneds to wagons leaves, furgies of about tractics thuckboards) pour dichle on leated outside Metts.

#### A BON MARCHE!

#### Grande Nouvelle MAGASIN NOUVEAU.

M. A. Lasalle informs ses amis et le pu-die en generale de la Prevince qu'il vient ouvrir un magasin d'epiceries en general 8t. Bomface vis-à-vis de G. Desaurels.

On treuvera entr'antre à son magasin les ellets sur ants :

THE ET CAFE SUCRE

JAMBON ET BACON

OUTS L'TBEURNE FRAIS

FTC, ETC, ETC.

Manitoba.

VENEZ EN FOULE

Acheter au magesin a ben marche-

# Avis.

Avis est par les présentes donne que le nombre requis de residents et franc forameres du fownship 13, rang 2 Est du Meruden Principal, ont presente une pétition au Lieut-Gouvernegu en Conseil pour obteur la permission de s'organiser en mu-nicipalité, en vertir de la 38e Vict Cap. 31 des Statuts de Manitoba.

J ROYAL, Secrétaire-Provincial



diffiction,



## chemin de Fer Pacifique canadien

### IS UNISSIONS POUR REBISE DE LOCOMOTIVES

unissions pour Remise, le Locotres à Selkira semplirecime à ce bureau plus semech molt le 13 Jufflet 1878 pour custirection d'anne Remise de dix ma-lies sur les Friangs de la Station de Self Continer de Mandoba.

Op you very by plans, devis, formules do sourcessions of obtaine les autres renseigne-nents any boreany, de el locenieur du Dist i et à Wannong, ou de i logenieur en Chef à Ottawa.

as at A Winnings, on de l'ingement de dissa. Ottawa.
Ottawa:
O

one la signature, le domicile, et la pintesi-sen de chaque a socia ne soient indiques dans la soumassien. Chi s'agera un depôt de 5 par cent sur da soume totale du central pour en assurer resection. A la compission devront êt vi allachees les signatures de deux cantiens solvables de respensables demenrant en Canada, et depasses à granute l'execution de toutest les condition et de l'ouvrage indepue un contrat.

entrat. Le departement ne s'engage à accepture le plus basse ni aucune des sonnissions, Par onhe;

F. BRAUN.
Secreta

Dept des Travaux Publics, Ottawa, 7 Mai, 1878.

## Mis a l'Enclos.

DE ST BONIFACE.

Un cheval sous poil ronge, age d'environ of the lady 100 ans ayant les deux patte-cherrière blanche et celle de devant à auche blanche. Le proposetaire et pris-e venur le reclamer en payant les frais.

St. Beniface, 4 Juil et, 1878.

in ampounded.

At the pound of St. Honiface a red horso red about eight or ten years old with a fale spet on the fercical, and the two art less white. The dwner can have the use by proving property and paying ex-

R G DESAUTELS,

St. De pilace, July 4th, 1878.

# NOUVELLE LIGNE

## Nouveau Stage!

LE SOUSSIGNE a Florance de la control de la

on a PH GARNOT,



#### LD \*\* EPPIS. ! Jendi, 19 Decembre, 1878.

ELECTIONS PROVINCIALES

Membres élus par acciamation : Hop. MM. J. Royal et C. P. Brown; MM. J. Taillefer, A. Murray, A. A. C. Larivière et P. Delorme

Voici maintenant le résultat des élections d'hier dans 13 divisions électorales : il en reste encore six dont nous n'avons pas de nouvelles :

St. Vital, M. Goulet; Ste. Anne, C. Nolin; St. François Xavier Est, Is. Schmith; Heatingly, J. Taylor; St. James, Hon. D. M. Walker; Winnipeg, Thos. Scott ; Kildonan. A. M. Sutherland; St. Paul, A. Biggs; Springfield, A. W. Ross; St. André Hon. J. Norquay ; St. André Nord, J. Gunn ; St. Clement, J. W. Sifton; Rockwood, Thos Lusted batta le fameux Henry J. Clarke par 79 voix de majorité sur 287 votes enrégistrés.

#### Drame Sangiant a St. Jean Baptiste.

Nous avons douné sur notre der mère feuille un rapport hâtif des faits qui se sont passés dans la soirée de mercredi dernier et de la matinée du lendemain à St. Jean Baptiste. division électorale de Ste. Agathe No is sommes en mesureaujourd'hui de mettre sous les yeux de nos lecteurs toutes les péripétis de ce drame sanglant qui a failli se dénouer par l'assassinat d'un jeune prêtre catholique, et la mort violente de deux

C'était, comme on le sait, jour de nomination mercredi dernier. 11 du courant, & St. Jean Baptiste, pour la division de Ste. Agathe. Les procédés eurent lieu dans la maison de M. Prospère Ducharme. A midi, M. Turenne, officier-rapporteur, après lecture des documents officiels, clara qu'il était près à recevoir les bulletins de présentation des candidats. Dejà, ceux de M. J. Taillefer, lui avaient été remis dans la mati née; il reçut en outre ceux de M Grant, de la Rivièr aux Marais, et de M. George Klyne, de Ste. Agathe. A une heure précise, il annonça que des trois bulletins remis, seul celui de M. Taillefer était correct et légal : le dépôt d'argent de M. Grant n'étant pas suivant la loi, et celui de M. Klyne étant attesté devant une personne, M. Mulvey de Morris, dont le nom ne se trouvait pas sur la liste des juges de paix envoyée par M. R. M. Howard, Greffler du Conseil Executif. Il y avait trente à quarante personnes dans la salle. Cette décision de l'officier-rapporteur excita quelques murmures de la part de Klyne, Mulvey et de leurs amis de Morris (ou Rivière aux Gratias, M. Turenne leur montra sa liste, et chacun put se convaincre qu'il était de bonne foi. M. Grant offrit de l'or américain, mais l'officier-rap porteur répondit que cet argent ne constituait pas une offre légale, et que d'ailleurs il était passé l'heure. C'est sur ces entrefaites que Martin parut sur la scène, constatant d'un air effare qu'il était trop tard pour présenter son bulletin de présenta tion. Après avoir court tout le comté et quémandé inutilement tout un chacun pendant trois semaines. il n'avait pu amasser les douze si guatures voulues. Il avait cette fois encore feint d'arriver trop tard pour cache: sa défaite. So montre retar-dait comme elle avait retardé en

sentembre dernter à St Norbert, et comme elle retardera tonjours, espérons-le.

Done. Martin arriva pendant que chacun était à se convainere de la bonne foi des procédés de l'officierrapporteur. Mais, la victoire facile de M. Taillefer ne fesait pas l'affaire de cet individu qui protesta, se démena et insulta. Profitant de l'ignorance de Mulvey, Klyne et des autres, il les excita contre M. Turenne, et alla même jusqu'à menacer ce dernier en lui disant que c'était là le dernier mauvais coup qu'il commettrait.

M. Taillefer, dont la victoire était certaine dans tous les cas, ne s'attendait pas que sa campagne électorale dut finir sitôt ; il remercia les électeurs, et parla admirablement pendant une demie heure promettant justice et droits éganx à tous, catholiques comme protestants, cana-diens comme métis, et conseillant l'union qui fait la force et l'oubli des dissidences des dernières semaines. Puis, chacun se retira paisiblement, et en apparence satisfait de la journée.

Cependant, cela ne fesant pas l'affaire de Martin qui partit de chez M. Ducharme vers six heures du son en jurant qu'on entendrait parler de lui avan' longtemps.

Que se passa-t-il entre son départ et l'apparition, quatre henres plus tard, de deux individus autour du presbytére de St. Jean Baptiste demandant M. Turenne ? Nous ne savons ; mais on présume que Martin se serait dirigé vers la demeure d'un certain M. Wilde, orangiste, juge de Paix et ennemi jurée du bon sens, et que là aurait été ourdi le criminel complot qui devait se compliquer de tant de sang versé et de lant d'outrages odieux.

Martin qui devait savoir que la loi des élections contestées donnait à chacun le droit de faire annuler la nomination de M. Taillefer si elle était illégale; Martin qui devait savoir que la même loi punit sévé rement tout officier d'élection coupable d'avoir manqué à ses devoirs; Martin qui devait savoir que Wilde n'avait aucune autorité en pareille matière, n'hésite pas à faire serment devant Wilde que M. Turenne s'est rendu coupable de pariure dans l'exécution de ses devoirs d'officierrapporteur. Puis, armé de cette déposition, Wilde émane son warrant ou mandat d'arrestation, et le remet lui-même ou le fait remettre par Martin à deux flers à bras de Morris qui, vers dix heures de la soirée, arrivent au presbytère de St. Jean Baptiste.

Nous donnons ici la parole au devoué prêtre dont le zele. la chari té et le caractère élevé sont si appré cies par tous ceux qui le connais Messire Fillion a écrit le récit suit à Sa Grâce Mgr. Taché sent. qui quit à Sa Grâce qui a bien voulu nous le communiquer ainsi que celui de Messire Charbonneau dans une lettre égale ment publié dans la presse anglaise COMMENT LES PRETRES DE ST. JEAN

BAPTISTE ONT ÉTÉ TRAITÉS. Au Redacteur du Mélis.

Monsieur, Les événements qui se sont passés St. Jean Baptiste, dans la nuit du 11 courant, ayant été, de la part d'une certaine presse, l'objet de commentaires injustes et malhonnêtes, je crois qu'il était de mon devoir de faire connaître au public la part que deux de mes prêtres ont été forces de prendre à cette malhen reuse affaire.

Leur homeur et leur vertu me

l'injustice, et que l'insulte se joint contre eux aux mauvais traitements.

Les documents ci joints, signés, l'un par le Rév. M. Fillion, l'autre par le Rév M. Charbonneau, font voir aussi brièvement que possible comment ces deux Messieurs ont agi, et quel traitement ils ont reçu. Lettre de Messire Filion à Mgr. Taché. Monseigneur.

Mercredi dernier, 11 courant.apeès les 10 heures du soir, tout le monde dans la maison, excepté moi, étant au lit, une voiture conduite par deux personnes s'arrêta à la porte du côté ouest de ma maison, laquelle toujours condamnée en hiver. Croyant que ce pouvait être des voyageurs à la recherche de renseigne ments on d'un abri. je sortis pour m'informer d'eux ce qu'ils voulaient. L'un d'eux me demanda si M. Turenne était chez moi. Oui, lui ré pondis-je. Nons voulons le voir. Je fis observer aux étrangers qu'il était tard, et que M. Turenne était couché. Ils demandèrent avec instance à le voir. Je leur dis ators d'entrer. Avant fait le tour de la maison, ils me suivirent jusqu'à la porte princi pale. L'un deux entra avec moi dans mon office. Lui ayant dit d'attendre la lumière, j'allai chercher une lampe dans ma chambre à coucher. Je dis à M. Turenne que quelon'un désirait le voir. l'avertissant en même temps que cette visite nocturne me paraissait suspecte Je portai la lampe dans mon office et j'attendis ce qui allait arriver. La porte extérieure était ouverte, et le sleigh proche de la porte. M. Turenne vint et demanda à l'étranger ce qu'il voulait. " Vous êtes M. Turenne? dit l'individu. avez fini de jonet de mauvais tours : Apporte les fers," dit-il à son com pagnon; et ce disant il saisit M. Turenne. Je crus qu'il était de mon devoir d'intervenir et de protéger mon hôte contre cette violence. M. Taillefer, entendant du bruit vint voir ce qui se passait. Nous jetâmes l'aggresseur de M. Turenne hors de la maison; je fis usage sans doute. de toute ma force, mais nullement d'armes. Les deux étrangers voulurent encore pénétrer de force dans la maison, mais n'avant pu réussir, ils montèrent en voiture et disparu rent. Mon compagnon le Rev. M. Charbonneau était au lit, et ne prit aucune part à cette émeute. Je découvris ensuite que l'homme qui était venu chez moi se nommail Charles Taylor. Je le connais, mais je ne le reconnus point alors. Ne nous ayant nullement fait savoir l'objet de sa mission, je ne pouvais pas avoir le moindre soupçon qu'il fut constable, et chargé de faire une arrestation. L'impression que nous éprouvâmes alors et qui demeurée, c'est que les deux intrus étaient animés de mauvais desseins C'était et c'est encore ma sincère conviction que la vie de M. Turenne dans les circonstances actuelles était en danger.

Le lendemain matin, un peu après six heures, le Rév. M. Charbonneau vint m'éveiller, en me disant : "Il y a plusieurs hommes armés dans la cuisine." Attendez, lui dis-ie, ie vais aller voir moi-même ce qu'ils veulent. "En me rendant à la cuisi ne, l'odeur de la boisson et la vue des armes me firent une impression tout à fait désagréable. Je me tius un peu à distance et m'adressant aux personnes en question : "Que voulez-vous, leur dis-je?" pour toute reponse, Charles Taylor s'avançant sont en trop grande estime pour qu'il me saisit rudement et me mettant me soit possible de garder le silence, le pistolet au front," Voilà, s'écria-

qu'en voulaient à ma vie. Je me débarassai le mienx que je pus de l'étreinte de Taylor, et poussai la porte entre lui et moi : je ne vis pas M. Charbonneau intervenir ; mais une fois échappé des mains de Taylor je vis men ami au pouvoir de hommes armés. Sentant bien que seul je ne lui serais d'aucun secours je courus à l'étage supérieur de la maison, lequel sert de chapelle, et saisissant la cloche, je sortis sar la plateforme à la porte, et sonnai pour appeler les voisins au secours Charbonneau. Là, je vis mon compagnon, trainé par terre de la facon la plus brutale, puis jeté dans un traine au (sleigh) et en-

Descendant, alors de la plateforme je trouvai dans la maison M. Taille fer blessé. Inutile de dire quelles furent mes apprehensions, quelles angoisses j'éprouvai. Pas la moindre preuve ou le moindre soupcon qu'il s'agit d'une arrestation, d'un war ant ou rien de semblable.

Ce fut seulement au retour de M. Charbonneau qui nous fut ramené le soir, que j'appris que les auteurs de cet enlèvement étaient venus le matin dans le dessein de m'arrêter. Monsieur Charbonnean étant blessé et bien malade, je dus demeurer chez moi le vendredi, et prendre soin de mon ami. M. Samoisette étant arrivé, je le confin à ses soins et partis pour St. Boniface et comme votre Grâce le sait, j'arrivai samedi dans la nuit.

Vous connaissez. Monseigneur. mes sentiments : je professe respect et obéissance aux lois de mon pays : Un seul mot de la part de Taylor, tendant à me faire connaître la nature de sa mission chez moi, aurant empêché toute cette malheureuse affaire.

Ce matin, je suis allé chez le juge en chef Wood, non comme un counable qui va se livrer à la instice, mais pour réclamer justice et protection : je suis l'avis de Son Honneur, et j'attends le dénouement de ce drame déchirant. D'autres ont souffert physiquement plus que moi mais personne n'a rien enduré de plus pénible que l'agonie montale où je pûs connaître ce qu'était devenu mon aimable et doux compa-

Sa pensée des angoisses de votre propre cœur, Monseigneur, n'ajoutait pas peu à mes peines.

Je demeure Monseigneur,

Votre enfant dévoué en J. C. (Signé) J D. FILLION, ptre Lettre de Messire Charbonueau à Mgr

RÉCIT DE M. CNARBONNEAU.

Monseigneur, Voici succinctement la part que ai prise ou que l'on m'a force d'accepter dans les déplorables évêne. ments qui ont eu lieu à St. Jean Baptiste.

J'étais au lit, mercredi soir, le 11 courant, quand Charles Taylor et Timothy Bell sont venus à la maison. Je ne les ai point vus dans la maison et n'ai en aucune part quelconque à ce qui s'est passé dans ce moment.

Le jeudt matin, vers six heures. des hommes armés entrèrent dans la cuisine J'allai en informer le Rev. M Filtion qui me dit d'attendre et qu'il allait lui-même leur de mander ce qu'ils vontaient, je suivis M. Fillon jusqu'à la porte cuisine, je ne suis nullement intervenu entre lui et les assaillants. On

lorsqu'ils devienment victimes de t-il. l'homme qui m'a mis dehors, la dire, et, après de rudes traitements nuit dernière, Que penser ? Sinon on me traina hors de la maison. Je que j'étais à la merci de bandits crus que c'étaient des hommes ivres qui voulaient nous assassiner. Je fis des efforts inutiles pour me dégager, je criai au secours. C'est alors que Charles Taylor m'asséna un violent coup sur la tête avec son revolve. Un second cri m'attira des traitements analogues. Le sang se mit à couler de mes biessures et du nez. J'en perdis beaucoup tout le long du trajet, je fis le sacrifice de ma vie me croyant réellement entre les mains d'assassins. Pendantqu'on me trainait par les pieds, la face contre terre, j'entendis des détonations d'armes à feu, mais j'ignore qui tirait. On me jeta dans une voiture, les pieds pendant en dehors, la tête nue et sans autres vêtements que ma soutane.

> Après quelque temps on me jeta une couverture sur la tête. Plus loin, ceux qui me conduisaieut, se mirent à chanter et à siffler. Un cri sauvage annonça notre arrivée à Morris

> On me soutint pour entrer chez M. Galley, j'étais trop faible pour marcher seul. Madame Galley eut la charité de m'aider à penser mes blessures. Des jenne gens vinrent m'insulter et l'un me blasphèma : G .- d .- son of a. b -.

A dony hours et demie on ma fit comparaitre devant des smagistrats qui me renvoyèrent sous garde à St. Jean Baptiste, à la confition de re venir lundi 16 decembre à 24 heures P. M.

Mes blessures et contusions me firent souffrir beaucoup. Je fus forcé de garder le lit vendredi, samedi et dimanche. Le docteur Muuro ayant déclaré que je ne ponvais prudemment me rendre à Morcis au jour prescrit, le Revd. M. A. A. Cherrier que j'étais si heureux de revoir, a bien vouln aller avec mon gardien porter ce certificat et me porter la décision des magistrats Ges messieurs m'ont admis à cau tion et renvoyé ma cause pour être jugée à Winnipeg.

Dans l'impossibilité d'écrire ces détails moi même je les dicte à M. Cherrier qui vous les remettra.

Je me rendrai à St. Boniface aus sitôt que possible.

que j'ai éprouvé jusqu'au moment Benissez moi, Monseigneur, et priez pour moi ainsi que pour nos ennemis.

Votre fils dévoué,

(Signé)

MICHEL CHARBONNEAU, Pire. St. Jean Baptiste 16 décembre 1878. Ces documents, je ne crains pas de l'affirmer, portent la signature de deux prêtres vertoeux, incapables de proférer un mensong : on de commettre une action deshonorante. Ces Rév. Messieurs sont des hommes de bon sens et d'un caractère tout à fait conciliant. Tous ceux qui les connaissent partagent pleinement mes sentiments de respect et d'estime à l'égard des Rev MM. Fillion et Char-

Eux et leurs amis ont l'espoir que justice leur sera rendue. Malheureusement, la calomnie est tonjours à l'œuvre, et, chose étrange, il se rencontre au milieu de nons, des hommes, qui, au seul nom de prêtre sentent s'éveiller au fond de leur cœur des sentiments de la plus noire ameriume. C'est en vue de ce fait que je crois bon de rendre public l'exposé de l'affaire tel qu'ecrit par les R.R. MM Fillion et Char bonneau

Aux journaux qui les ont insultés.

pretres disent eu. memes.".

Je demeure, etc + ALEX. ARCH. DE ST. BONIFACE. OMI

St. Boniface, 17 Décembre, 1878.

L'arrestation de M. Turenne n'é tait qu'un prétexte à la vengeance dd Klyne, Martin et de leurs et associés. Il est tout probable en effet que si Taylor eut fait connaître Turenne, qu'il était porteur d'un mandat régulier d'arrestation. ce dernier se serait immédiatement livré, et n'aurait pas hésité à laisser le presbytère, en pleine nuit, et à se mettre à la merci de ces deux inconnus pour aller non chez Wilde, mais à Morris Heureusement pour M Turenne, ni Wilde, ni Martin, ni K!vue ne donnérent à Taylor les instructions nécessaires pour couvrir l'attentat de ce dernier des ap parences de la légalité. Une fois entre les mains de ces forcênés excités par le whisky et les plus sauvages déclamations, M. Turenne ne fut pas corti vivant. L'ignorance de ses assasus le sauva, mais à quel prix ? On l'a vu plus haut.

Jetés justement à la poste du presbytère, Taylor et son associés retournent donc à Morris, à six milles de là, où ou les attend avec im patience. Le résultat de leur mission ne fait qu'enflammer les esprits.

Sans savoir qu'un constable spécial qui se présente la nuit chez des gens paisibles pour opérer une ar restation a bescin, sanf des cas ex traordinaires, de légitimer son acte ans s'informer si Taylor ne s'est pas présente chez messire Fillion comme un vulgaire assassin; ignorant ou plutôt feignant d'ignorer les premiers éléments d'une arres tation indiciaire, une autre célebrité de juge de paix, Mulvey, émane un warrant contre le prêtre catholique de St. Jean Baptiste (sic) pour avoir résisté à un constable dans l'exécution de ses devoirs. Martin agissait, dit on, comme l'aviseur légalet l'instigateur de ces odieux pro-Taylor est de nouveau chargé d'exécuter ce mandat; et après une muit passée b'anche dans l'orgie et les préparatifs de lour sanglante expédition, cet homme et une demi- part à la lutte et n'avait pas d'arm s. donzaine d'autres se mettent en vers cinq heures du matin répandait autour de lui

Messire Fillion et Messire Charbonneau nous ont raconté les sau-ète admis à caution par le savant ma vages exploits de cette bande de gistrat qui n'a pas caché son indimeurtries qui envahissent le presbytère de St. Jean Baptiste à six heures du matin, frappent brutale-ment une femme, n'exhibent ni warrant ni aucune autorité, mais sautent comme des bêtes feroces sur des prêtres qui leur demandent paides que sur les fons et les forcenes qui Jesus et Maria de sur les homents de la Coopora de Santa de sont ce se sont ce sont ce se sont ce sont ce se sont ce sont ce se sont ce sont ce sont ce sont ce se sont ce sont warrant ni aucune autorité, mais Nous ne vomons pas resumer les de sera faite à le scra faite à Legislature de à ce moment qu'éveillés en sursaut mes, la responsabilite de tout ce MM. Taidefer et Turenne s'elancent sang verse, de nos prètres insultes.

enis de Martin et de Klyne. Il est publique condamne l'action des la face con Martin, des Wilde, des Klyne des Winnipeg 22 Novembre, 1876.

neur de publier ce que les deux tre terre ; il est jeté dans un sleigh ; prêtres disent eu., mêmes."• à coup de crosse de pistolet ; il est un tête, un mains et n'a aucun vêtement pardessus pour se garantir du qui aspire à gouverner dans froid intense qu'il fait ; on l'insulte, on le frappe : puis, on lui jette quel-que chose sur la tête et il fait ainsi le trajet entre St. Jean Baptiste et Morris croyant son heure venue et se préparant à paraître devant Dieu. Des sauvages hourras, des cris for cenés lui apprennent qu'il est arrive quelque part ; on le traine dans une anberge où l'attendent Martin, Wilde, Mulvey et une troupe d'individus qui l'insultent. La lettre de Messire Charbonneau ne dit que très-peu de chose de ce qui se passa alors; on le saura plus tard,

Pendant ce temps, M. Taillefer, gravement blessé à la cuisse, per dait son sang et on ne parvenant qu'à rande peine à panser la bles sure ; M. le Curé Fillion, abime de douleur et d'angoisse sur le sort de son ami et compagnon, envoyant à la station du télégraphe la plus voisine, à douze milles, et les habitants de la paroisse accouraient en foule pour effrir leur services et aller délivrer leur jeune et bien-aimé pas teur.

Messirè Charbonneau revint dans l'après midi ; il se mit au lit en arrivant, et n'a pu se lever que dimanche dernier

M. Taillefer, sous la conduite du medecin, a pris le train d'Emerson à St. Bouif ice le lendemain soir. Il est aujourd'hui à l'Hopital où il reç it les soins des bonnes sœurs de la charité, son etat ayant empêché par l'exhibition de ses pouvoirs; qu'il fut transporté chez lui à S. Charles. Malgré une très grande faiblesse, il est un peu mieux, et le médecin a l'espoir d'une guérison sure, sinon prompte.

Quant à l'individu blessé en compagnie de Taylor, son état est grave. La balle fui est entrée sous les côtes et est restée logée dans l'abdomen On en a désespéré quelque temps ; mais aujourd'hui on le dit moins mal quoique non hors de danger. Samedi dernier, il a fait venir un juge de paix, et là, croyant mourir, il a accusé M. Beauchamp, engagé de Messire Fillion, d'être l'anteur de sa mort. McLane se trompe, car M Beauchann n'a ancunement pris

Le Juge en Chef Wood, en apprenant les details de cette sanglanpour aller faire prisonnier un pau-te tregedie, a pris l'affaire en mains, vre prêtre sans défeuse, et qui n'é. et les procédés des fameny juges de tait commu que pour le bien qu'il paix lui ont été un mediatement. En attendant les procès qui vont avoir lieu la semaine proch tine, chacun a gnation contre les auteurs de cer outrages et son mépris pour les mi sérables qui s'y sont là h-ment prè

Nous ne voulons pas résumer les MM. Tailefer et Turenne s'elancent à la 'poursuite des meurtriers qui et frappés, de nos concitoyens quast assassines. Sentement, que l'on se souvienne. Attendous la justice qui se fera. Le bras de la loi est fort en ce pays; et ce se rait affaiblir une bonne cause que de groupe des assasins; on tire ; denx hommes tombent atteints griève, ment, un McLane, associé de Taylor, et M. Taillefer qui vi nt s'affaisser d'uns la grande salle du presbytere, et M. Taillefer qui vi nt s'affaisser d'uns la grande salle du presbytere. On sait ce que devint Messire l'accomment que l'on se souvienne. Attendous la justice qui se fera. Le bras de la loi est fort en ce pays; et ce se rait affaiblir une bonne cause que de sorter de la legalité. Que la con d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour incorporer une So cité pour la construcion d'un Acte pour la passion d'un Acte pour On sait ce que devint Messsire français augusts, mens, canadems, voir de construire des ingres regien catholiques et protestants. L'opinion en rapport avec les austices voire catholiques et protestants. L'opinion en rapport avec les austices voire catholiques et protestants.

Mulvey, des Taylor, etc ; les électeurs de Ste. Agathe amont sous pen l'o casion de procester aux polls contre e die infa ne et perfide chque pays - la clique des Clarke et des Mortio

#### NOUVELLES LOCALES

—Nous sommes dans les jours les plus courts, et les nuits les plus longues de l'année.

Lt. Cok

D. A. G. Dist. Mil. No., 10-

Norbert 10 décembre 1878. 30

## Rond a patiner de Winnipeg.

Ouvert depuis le 16 décembre

Ouvert depuis le 10 decembre courant à tout le public.
Rafraichissements à des prix raisonnables.
Prix pour la saison : un billet pour une seule personne \$5.00; pour deux, \$5.00; billet de famille \$122.0.
On invite confialement le public à patrouier ce va te et commote etablissement eleve en face de l'entrepist no 6, du côte de Winnipeg. Magnifiques patins de llawkin à vendre sur les lieux.

JOHN J. JOHNSON, à Cie
Proprietaires.
Winnipeg. 19 decembre 1878.

Winnipeg 19 decembre 1878.

#### AVIS.

Prenez avis qui ne requête sera faite à la prochaine session de la Legislature Locale pour l'introduction d'un acte pour un corporer le chemin de fer de Winnipeg et Occidental avec potivoir d'eriger construire, maintenir et faire operer une ligne simple du domble de chemin de fer et de telle, graphe Electreque, partant de la cite de Winnipeg, au nord la Rivière Assimbone et allant à un point a ou près de la frontière Occidentale de la Province de Manitoba.

WALKERA BIGGS.

Solliciteur des Requérants. Winnipeg, 18 Nov. 1878.

## AVIS.

Est har le present donné qu'une applica-tion sera faits à la prachaîne session de la Legi lature de Manitoba, pour un Acte, pour anender l'Acte amende de 35 Victa Ghap 17, ustitule: « Un Acte pour amen-der l'Acte, pour încorporer l'Evêque Catho-lic de St. Bomface.

J. DUBUG. Avocat du Reques St. Boniface, 26 Novembre, 1878.

#### AVIS.

Est par le présent donné qu'une demat-e sera faite à la prochaine session de la égislature de Manitoba, pour un Acte aur incorpore les Sosirs des SS, Nous de constitute de la companya de la propertie de la companya de la propertie de la companya de la propertie de la companya de la company Jesus et Marie, sous le nom et forme de La Gooporation des Revdes Sours des SS Noms de Jesus et Marie, de la Gilé de Winn peg

Avocat des Requéranteu

#### AVIS.

Des soumissions pour l'aprovisionne-ment de bois pour le Departement de la Milice seront regues jusq du molt le 4de cem bre par le soussigne.

Des informations, seront do nees sur ap-plication, a mon Bursan, au Fert Osborne, entre DIX hourses A.M. et trois hourse P. M., tous les jones. W. OSBOUNE SMITH,

plus courts, et les nuits les plus longues de l'année.

—Il a neigé un peu ces jours derniers et les chemins sont superbes —Noîl nercredi prochain.

—M. Taillefer qui était tres faible au commencement de la semaine, commence à prendre un peu de mieux.

—Le magnifique harmonium 14- le au profit du bazar samedi soir a et gagne par M. H. Martineau.

—Les deux ronds à patiner au pied de la rue du Bureau de Posts sont terminés et font les lelices des amateurs de patins.

AVIS est par le present donné aux membres de la Societé Agricole du Conté de Provencher, qui l'assemblee annuelle de la dité Societé Agricole du Conté de Provencher, qui l'assemblee annuelle de la dité Societé agricole du Conté de Provencher, qui l'assemblee annuelle de la dité Societé agricole du Conté de Provencher, qui l'assemblee annuelle de la dité Societé se tie-adra à El Norbert au magasin de Joseph Lemay Ecr à mudi te la mardi de la seconde semaine de janvier A D. 1879.

JOSEPH TURENNE, Sec. Tresorier, St. Norbert 10 décembre 1878.

37.

Ball'à BLANCHARD

Soliciteux pur le present donné qu'une demande sera faite at Parlement de la manda de la semande sera faite au Parlement de la manda de la semande sera faite au Parlement de la manda de la semande sera faite au Parlement de la manda de la semande sera faite au Parlement de la manda de la manda de la semande sera faite au Parlement de la manda de la manda de la semande sera faite au Parlement de la manda de la Mantoba jusqu'à les pour s'étende au van de la manda de la Mantoba jusqu'à le puis de la manda de la

BAIN & BLANCHARD

Sollic teurs pour les Pétitionnaires St Boniface, 5 Decembre 1878,

## AVIS.

AVID.

AVIS est par le present donné qu'une demande sera fatte au Parlement de la Puissance du Ganada à sa prochaine Session pour un Acte incorporat « The Assimboine Bridge Company," avec pouvoir de constuire un Pout traversant la fluvière Assimboine, à ou prè de la Gre de Warniberg, dans la Province de Manitoto, à St. Bomface. Ouest, le dit Pout devant être batt à pillers tubularies aveç ou sais arché de trente pieds devant servir pour les christiques, le traite ordinaire et les perfons, aussi avec pouvoir de pedevor des taux de peage sur le dit peut pour trente que.

Daté à Wanipeg de dixième jour de ecembre A. D. 1878.

noss a ! oss. Sol. des Appliquants

#### AVIS.

AV 1S.

AV 1S.

AV 1S.

AV is est par le présent donne qu'une demande sera fa te qu parlement de la Puissance du Canada à sa prochause session pour un Acte in orporant "The Winnipeg and St. Honiface Bridge Company," avec pouvoirs de const uire un Pont traversant la fitsière Ronge, à ou pres de la Gite de Winnipeg, daus la Province de Manitoba, a St. Boniface, pour rejondre l'embranchement de Pembina du chemin de fer Pacchique Canadien sur le côte st de la dite Bivière ou avec aucune ligne de chemin de prouvant érac construite après sur le côte Ouest de la fitrière la Seine, le dit pout pouvant servir, pour les chars urbains, le trafic ordinaire et les piètons; aussi de puiseve, des taux de peage sur le dit pout.

BAINA BLANCHARD.

BAIN & BLANCHARD. Solliciteurs des appliquants

Winnipeg, 9 Décembre, 1878.

#### AVIS TOUT SPECIAL

Toutes les personnes endettées un magasin de MM Guilmette et Bris-bois sont priée de veuir Payer im-médiatement pour donner facilité au gens. Ces messieurs accepterons au gens. Ces mestieurs acceptorous pour payment des grains de toutes sortes, Bois, foin, patates, animaux malgres ou gras: Sachez qu'en même temps ils veuleut se debarresser de leur stock de marchandi ses seches habillements, chaussures de deux mois et demu ses seenes habitiements, canasses etc., a moins de deux mois et dem vu que M. Monchamp vent leur be tir un block en briques Allez me vu que M. Monchamp vent leur sur tir un block en briques. Allez mes sieurs et mes dames vésiter cet éta blissement si bien comm et vous rrouverez des marchandises de choix, et soyez certain qu'avant de laisser vos maisons que vous rap porterez beaucoup avec peu d'ar

gent. Inutile de vous présenter une liste de leur prix lis sont decties à ven-dre le tout et ne refuseront, pas vos offres. A l'enseigne des deux bou-les noires Rue Principale No 270 Winning 2



#### Avis Public.

Des Soumissions scellées adressies soussigne et endossées "Soumission ; Cour et Priso.. " seront reques à ce Burjuspu'à midi.

### Jeudi, 19 Décemb. courant.

pour la construction d'une bâtisse dev servir de Cour et de Prison à Emers Manitoba.

Pour devis et autres renseigneme adresser aux Bureaux du Geuverneme

JOSEPH BOYAL

Bureau du Ministre des Travaux Publi-Winnipeg, 5 Décembre, 1878.



#### Législature Provinciale. AVIS.

Substance des règles et règlements rela s aux avis qui doivent être donnes au ajet des Bills Prives.

tifs aux avis qui doivent être donnes au supet des Bills Prives.

Les personnes qui ont Untention de sadresser à la Legislature de Maintoba pour demander la passation des Bills Prives implopiant un privilege ou profit exclusif, soit prive ou collectif, ou l'amendement d'un Acte anterieur de même nature, soit autheus que vertu des reglemonts du l'Assemblee Legislative publiés au complet dans la Gazette de Manitoba, etles sont teaues d'en donner un axis de quatre senaines dans la dite Gazette de Manitoba et dans deux autres papiers-nouvelles publiées en langue trançaise, et de traismettre au Greffier de la Chaundre, copues des papiers nouvelles contenant la première de dernière inscritons de tel avis.

Toute ersonnes donnablant la passation

insertions de tel avis.

Totte ersonne domandant la passation
d'un B'il Prive est tenue de deposer cauce
les mains du Greffier de la Chambre, dans
le cours de la somaine qui suvra la publication de tel avis dans la Gazette de Manitobla, copie du dit Bill, avec une somue
suffisante pour en payer l'impression et la
traduction, à part les frais d'impression de
l'Acte dans les Statuts.

Acte dans les Statute.

Nulle demande de Bills Prives ne se s

Chambre après les premiers reque par la Chambre apres les prem cfnq jours de la Session, FHOMAS SPENCE,

Greffi r de l'Assemblee Legislative.

St. B. n fa te, 6 Novembe. , 1:78.

#### AVIN.

Le Dr. T. Falard, a ouvert un bureau à 8t. Bondace, Avenue Tache, aitelessus du Magasin de M. EDOUARD PHINCE. Heures de Bureau, de 8 heures û 10 heures A. M., de 143 P. M. et de 6 heures a 8 heures P. M.

#### PERDUE.

Une vache rouge ayant une tache blan-che sur le front avec une narque à l'oreille dreite; âge, deux ans. Cette vache est perdite depuis trois mois, toute persenne qu. la ranionera au proprietaire son a thera-ment recompense.

P. A. LASALLE.
Propriétaire
Winnipeg. 20 Décembre, 1878.

#### Mis en fourriere.

A l'enclos de Lorette, un hond rouge azé d'environ dours ans, très magre, pas de marques, excepte l'oredte è apes au bout.

Le propriétaire est prie de venir de recla-

ANDRE GAUDINY.

Gardien i Engles St. Boniface 5 décembre, 1878. 3f.

### Elevateur de St. Boniface. A. S. MALLOCH.

PROPRIETAIRE.

plus hant prix paye en argent pour

Achètera aussi tous les produits de firme Un magasin se trouve joint à felevateur, ceux qui vondront achet r un ut les archandiaes aux prix de Winnieg. St. Honiface, 5 December, 1878



BUREAU DU GOUVERNEMENT.
Winnipeg. 23 Novembre, 1873.
Il a plu à Son Honneur le Lieutecant-Gouverneur de Sangtionner
Perection des arrondissements scolaires suivants recommandée par
la Section Protestante du Bureau
d'Education, et de fixer Jeudi le
vingt hoitieme jour de Novembre
contant, pour l'élection des Commissaires d'École pour les dits arrondissements: dissements

#### WELLINGTON.

WELLINGTON.

Commençant an poteau du demimile au nord de la Section 22 township rang 6 Ouest, et s'étendant à
l'Ouest, jusqu'au point correspondant dans la section 24, township 3,
rang 7 Ouest, de là au sud jusqu'au
poteau du demi-mile de la section 1
township 3, rang 7 Ouest, de là à
l'Est juscu'an point correspondant
de la Section 3, township 3, rang 6
Ouest, et de là au Nord jusqu'au
point de départ. point de départ.

ARRONDISSEMENTS MENNONITES Correspondant avec les villages du même nom.

om. Rosenort, Rosenhof, Grunfeld, Blumenhot, Blumenhot, Steinbach, Howhelatt. Howhslatt, Henboden, B rgfe d, Hochfeld, Begthel. senthal, Chortitz, Reinfeld Schouthal. Schonsee, Grouthal, Blumenstein. Guadufeld. Strasberg. Schauzenfeld, Silberfeld, Blumengart, Ebenfeld. Schouwiese, Kronsthal, Reichenbach. Osterwick, Rosengart, Schoufeld, Friedrichsthal, Rronsgart, Felsenthon. rg. Schorihorst

#### PROCLAMATION. CANADA-PROVINCE DE MANITOBA

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Beine du Royaume Uni de la Grande Bre tagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

JOSEPH CAUCHON

JOSEFH CAUCHON,

Licut-Gouverneur,
A nos fidèles et bien aimes les
Membtes elus pour servir dans l'Assemblée Legislative de Notre Province de Mantoba, sommes et appelés à une Assemblée de la Législa
ture de notre Province de Mantoba,
en Notre Ville de Winnipeg, qui de,
vait se tenu et avoir heu le dix-septieme jour du mois d'Octobre dernier et à chacun de vous.

SALUE.

ATTENDU que l'Assemblée de la égislature de la Province de Manitoba se trouve convoquée pour le dix-septième jour du mois d'Octobre auquel temps vous êtrez tenus et il vous était en oint d'être présents.

si vons était en oint d'être presents.
Sachez maintenant que pourdiverses causes et considérations et pour le
plus grand aise et commodité de nos
bien-aimés sujets, nous avons cru
convenable, par et de l'avis de Notre
Conseil Exécutif de Notre Province
de Manitoba, de vons exempter et
chaeun de vous, d'être présents, au
temps susdit, vous convoquant et
par les presentes vous eujoignant
à chaeun de vous, de vous trouver
avec nous, en notre Ville de Winni
peg, Mardi le trente et unifeme jour du
mois de Dêcembre prochain, pour y
prendre en considération l'état et le
bien-être de notre dite Province et y
faire ce qui pourra sembler nêces faire ce qui pourra sembler néces saire, ce à que vous ne devez man-

Ex Fot de Quos Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à icelles fait apposer le Grand Scean de Notre dite Province de Manitoba. Téxous Notre Fidèle et Bien Aimé l'Honorable Josepa Caucanox, Lieutemant-Gouverneur de Notre dite Province de Manitoba, Membre de Notre Couseil Privé pour le Camada, etc., etc. En Notre Hötel du Gouvernement à Fort-Garry, le onzième jour de Novembre dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixantecei-dixhuit et de Notre Règne la Quarante deuxième. rante deuxième.

Par ordre, G. P. BROWN,

JOSEPH CAUCHON, Lieut.-Gouverneur.

#### PROCLAMATION.

-PROVINCE DE MANITOBA

VICTORIA, par la Grâce de Dieu Reine du Royaume Unis de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc.,

[L. S.]
A tous ceux à qui les présentes parviendront ou qu'elles pourront concerner.

ATTENDU qu'il est de notre de-voir de reconnaître publiquement les bienfaits que nous avons reçus du DIEU TOUT PUISSANT, et spécialement de lui rendre de dignes actions de grâce pour la moisson aboudante que dans sa bonté il lui plus de nous accorder, et aussi pour le bienfait de la paix, qui n'a pas été troublée durant tout le cours de la présente année.

Sachez maintenant que du con-sentement et de l'avis de Notre Con-seil Exécutif nous avons fixé Mardi seil Executif nous avons fixé Mardi le quatrième jour de Decembre pro-chain, pour être observé comme jour d'ACTION DE GRACE PUBLIQUES AU DIEU TOUT PUISSANT, pour les bienfaits et les grâces susdites et nous invitons tous nos loyany sujets de Notre dite Province de Mantioba, à observer le dit jour comme tel. Ex rot de grôc, Nous avous fait ren-dre nos présentes lettres naten-

for no qu'on, Nous avons fait ren-dre nos présentes lettres paten-tes et à icelles fait apposer le grand Sceau de Notre dite Pro-vince de Manitoba. Tésons Notre Fidele et Bien-Aume Pilonorable Joseph Cauchon, Lieuteuant Gouverneur de No-tre dite Province de Manitoba, Membre de Notre Couseil Privé du Canada, etc., etc., etc. du Canada, etc., etc., etc. En Notre Hôtel du Gonvernement. Noire Hôtel du Gouvernement, à Fort Garry, ce onzième jour de Novembre, dans l'année de Notre Seigneur, mil huit cent soixante-et-dix huit, et de Notre Bègne la quarante-deuxième. Par ordre. C. P. BROWN, Socretaire, Provinces

Secretaire Provincial.

AVIS. [Extrait des règlements relatifs aux Bilis Privés, 1877.]

BILLS PRIVÉS. Toute demande des Bills Privés étant Toute demande des Bills Privés étant groprement des sujets du ressort de sla Législature de la Province de Ma núrola survant l'intention de "l'Acta de l'Amérique Britamique du Mord. 1867" soit pour la construction d'un pour d'un chemin de Fer, d'un che-min à Barrières, où d'une ligne Tele graphique, d'un Canal Ecluse. Digue des cllessières en au fres teacaux semigraphique, d'un Canal Ecluse. Digue ou Glissoire, ou ai tres travaux semblables; soit pour Foetroi d'un droit de Traverse, soit pour la construction de travaux pot r l'approvisionsement du gaz ou de l'eau; l'incorporation de métiers ou profession, ou d'une compagnie à Fonds Social; fracciporation d'une Cite, Ville, Village, ou autre Municipalite, le préservement de cotisation locale; la division d'un comté pour des fins autres que celles de la représentation du Parlement, on d'un canton; le chi ogement du chef lieu d'un tomé, d'une Ville, ou de Bureaux; r Locaux le règliment d'une Comment : l'arpentage d'un Canton, d'une Locaux le regle ment d'une Comuni-ne; l'arpentage d'un Canton, d'une ligne on d'une concession; ou pour octroyer a qui que ce soit des droits cu privilèges exclusifs ou particu-liers, ou pour la permission de faire quoi que ce soit qui pourrait com-premettre les droits ou la propriete d'autres individus, ou se rapportant

et distinctement la nature et l'objet de la demande qui devra être publice comme suit, savoir:

Un avis insère dans la Gazette Officielle, en français et en anglais et dans un journal publié en anglais et dans un journal publié en affançais dans le District auquel s'applique la mesure demandere ou dans l'une et l'antre langue, s'il n'y a 'qu'un seul journal : ou s'il n'y existe pas de journal, la publication dans les deux langues se fera dans la Gazette Officielle et dans un journal du District voisin. trict voisin

tret voisin.

Ces avis doivent être publiés dans chaque—cas pendant une période d'au moins trente jours—dorant l'intervale de temps ecoulé entre la ciôtare de la session précédente et la prise en consideration de la pétition.

Avant d'adresser à la Chambre Avant d'adresser d' aucune Petition demandant la per-aucune Petition demandant la Privé ancune Petition demandant la permission de presenter un Bill Prive pour la construction d'un Pont de Péage, les personnes se proposant de faire cette pétition, doiveut en domant l'avis prescriet par la règle precèdente et de la même manière, donner aussi avis des peages qu'elles se proposent d'exiger, de l'etendue du privilége, de la hauteur des arches, de l'espace entre les culées ou piliers pour le passage des radeaux et navires, et mentionner aussi si elles ont l'intention de construire un pont fournant, ou aon, et truire un pont tournant, ou non, et les dimensions du pont tournant. (Signé) THOMAS SI ENCE Greffier de l'Assemblée Législati

## PARLEMENT FEDERAL

Substance des Règles relatives aux avis de Bills Privés. Les personnes qui se proposent de s'adresser au Parlement pour obte-Les personnes qui se proposent de s'adresser au Parlement pour obte-nir la passation des Bilis Privés, pour obtenir la concession de certains droits priviléges ou profits exclusifs ou particuliers, ou ayant pour objet quelque amendement de même na-ture d'un acte antérieur, sont noti-fiées que par les règles des deux chambres du Parlement, publices au long dans la Gazette du Canada, elles sont remises de donner de 18 mois sont requises de donner de ix mois d'avis de leur demande dans la Ga zette du Canàda et dans un journa jublié dans le comté ou district con jublié dans le comté ou district con-cerné et de transmettre au Greffier de chaque chambre, copies des jour-naux contenant la première et der nière insertion de tel avis. Dans les provinces de Québec et de Mani-toba, l'avis devra être publié dans les langues anglaise et française. Et tonte personne qui demandera un Bill Prive devra, huit jours avant l'ouverture du Parlement, dé; oser entre les mains du greffier de la Chambre où le Bil devra être intro-duit, une copie de tel bill avec une somme suffisante pour en payer la

duit, une copie de cour en payer la somme suffisante pour en payer la comme a l'impression. Entre la somme sumsaira pour en payer de la traduction et l'impression. Entre la deuxième lecture du bill et sa prise en considération par le comité auquel il est refere le requérant paiera un droit de \$200, en sus des frais d'impression de l'acte dans les sta-

tota.

Anciane demande pour un Bill prive n'est reçue par l'une ou l'autre chambre après l'expiration des premiers dix jours de la session.

ROBERT LEMOINE,

Greffier do ALFRED FATRICK, Greffier des Communes Canada Ottawa, 24 Sept. 1878.

Circulaire RUE DOWNING.

24 Août 1878.

Monsieur,
J'ai l'honneur de vous transmettre pour être publiée dans la Colonie sous votre Gouvernement, l'avisci-jonit concernant un prix de £100
effect par M.V. F. Benett Stanford,
M. P., pour un Essai sur l'Hydrophobie sa nature, soû préservait et
son traitement; ce prix devant être
adjuge par le Collège Royale des
Medecins, Londres. Medecins, Londres. J'ai l'honneur d'être,

Mousieur, Votre très-humble serviteur. M. E. HICKS BEACH

A l'officier administrant le Gouvernement du Canada.

Paix de cent louis offert par V. F. Bennett Stanford, Ecoyer, M.P., pour un E-sai sur l'Hydropho-ble, sa nature, son préservatifer son traitement. Ge prix sera adjugé par le Collège Royale des Medecius, de Londres.

Conditions du concours pour ce

(L) L'Essai devra être en langue anglaise, on bien être accompagne d'une traduction anglaise.

2) L'Essai devra être livre au Collège le on, avant le ter Janvirr, 1880.

(3) Chaque essai devra être accom-pagné d'une env loppe scellee, contenant les nom et adresse de l'anteur, et portant une devise à l'extérieur, L'Essai portera aussi

la même divise. L'Essai pourra être le travail col-lectif de deux auteurs ou plus.

ii l'Essei n'est pas publie par l'anteur dans le cour d'un an, il deviendra la propriété du Col-

lege, Le prix ne sera adjugé que dans le cas où un essai méritoire suf-fisant sera soumís,

fisant sera soumis,
s questions que le Collège juge
les plus nécessaires d'être approfondies sont les suivantes :
Lorgime et l'instoire de l'apparition de la maladie de la rage
plus particulièrement dans le
Royaume-Uni et ses celonies.
Le meilleur moyen de prevenir
la maladie de la rage,
Les signes caractéristiques de la

Les signes caractéristiques de la rage durant la vie, et les modifications anatomiques et chimi ques qui accompagnent la mala-die dans ses diverses phases successives, plus particulière-ment dans les commencements. L'origine de l'hydrophobie chez

l'homme. Le changements morbides de changements morbates chan-ques et anatomiques qu'on re-marque chez ceux attaqués de la maiadic, plus particuliere-ment là où les organes du systè-me nerveux et les glandes sali-vaires sont le siège de la ma-

Les symptômes de la maladie, particulièrement dans su pre-mière phase, tels que démon-très dans des ca-bien étudiés.

a diagnose de la maladie dans des cas douteux d'après des conditions qui lui ressemblent plus ou moins.

(h.) Le temps que l'on prétend que la maladie teste cachée.
 (i.) L'efficacité des divers remèdes et

cemeatie des divers remeuss et moyens de combattre la mala dle qui ont été proposés, et quel mode de traitement soit pro-phylactique on curatif, il serait le plus desirable de recomman-der d'essayer à l'avenir.

#### AVIS PUBLIC.

AVIS PUBLIC.

Avis public, est par les présentes
donné que, en conformité de la
39ième Vic. cap. 10 des statuts de
Manitoba, et sur le rapport de l'Ilonorable Ministre des Travaux Publics il a plu à Son Honneur le
Lieutenant Gouverneur en Cosseil
Couveir su traffic un chemin cublic Lieutenant Gouverneur en Consei-d'ouvyris au traffic un chemin public de l'établissement de Springfield jusqu'au grand chi min dans la Par roisse de Kildonan du Cote Est de la Rivière Rouge. Le dit chemin la Rivière Rouge. Le dit chemin est déclaré par les présentes être un clemin public pour toutes intentions et fins quelconques. C. P. BROWN.

étaire Provincial. Secréta AVIS.

AVIS.

Les soussignés feront application à la prochaine Session de la Legislature i ocale aux fins d'obleur un Acte pour l'incorporation du chemin de fer Selkirk. Rockwood. Woodland, et des Comtes de l'Onest, avec nouvoir de bâtir, construire, maintenir et mettre en operation un igne simple ou double de chemins de fer et de telegraphe electrique depuis la Ville de Selkirk à travers la division electrorale de Rockwood, pusqu'à un point à ou près la fronnère Juest de la Province.

JOHN ROSS, THOS. HOWARD. SEDLY BLANCHARD, S. L. BEDSON

#### AVIS.

AVIS.

Avis est par le présent donné qu'on fera à la prochame Session de la Legislature Locai ; application pour demander l'incorporation du chemin de fer de Winnipeg et de l'Ouest « Winnipeg and Western Raitway," avec pouvoir de bâir, construire, maintenir et mettre en opération une ligne simple ou double de chemin de fer, et un télégraphe électroque depuis la Cite de phe électroque depuis la Cite de Winnipeg, au Nord de la Rivière Assuriboine, jusqu'à un point à or près les limites de la Province de Manitoba

#### WALKER & BIGGS,

Solliciteurs pour les applicants. Winnipeg, 18 Novembre, 1878. AVIS.

Avis est par le présent donné qu'on fera application à la prochaine Ses-sion de la Législature de Manitoba, pour la passat on d'un Acte pour amender l'Acte 35 Vic., intutulé : Acte pour incorporer l'Evêque Catholique Romain de St. Boniface "

J. DUBUC. Procureur pour le réquerant. St. Boniface, 26 Novembre, 1878.

#### AVIS.

AVIS.

Avis est par le présent donné qu'il sera fait une application à la prochaine Session de la Législature de Manitoba, pour un Acte pour in corporer les Sparts des Saints Noms de Jésus et Marie de la Cué de Winnipeg, sous le nom de "La Corporation des Saurts des Saints noms le Jesus et de Marie."

#### J. DUBUC,

Procureur pour les réquerantes. Winnipeg, 26 Novembre, 1878.

ACTE DE FAILLIFE DE 1875. ET SES AMENDEMENT.

NS LA COUR DU BANC DE LA REINE.

Canada. Province de Manitoba. Comté de Selkirk.

Dans l'affaire de Francis McPhillips

Le sonssigné à filé an Bureau de cette cour, un consentement de ses créanciers à sa décharge et parti le douzième jour de l'écambre A D. 1878, il fera application à un juge de donzième jour de Jée inbre A 1878, il fera application à un juge de la dite cour pour la confirmet on de la decharge par les presentes affec-tée.

Winnipeg, 4 Novembre 1875.
Francis McPhillips
par Sodley Blauchard
Son procureur ad inem
ACTE DE FAHLLITE DE 1875-

ET SES AMENDEMENTS

Dans l'affaire de Francis MeMicken et Taylor.

Une première et derniere feuille de dividende a été préparec ouverte à objection, au Bureau de Evans et Riddell. No 2:, rue St. Jean, Mont real, jusqu'à March, le neuvième jour de Decembre prochain après unoi tel dividende sera navé quoi tel dividende sera payé

EDWARD EVANS.

Syndic Officiel. Montréal, 7 Novembre, 1878

.. Annee, Gerant Ş ETIS 8 9 \$2 LE est : PAYABLE l'Abonnement Francais 4 Organe 7 2 252 de

Z Z

D'AVANCE. s'adesser a . C. S bien prix